Un choix de vie :

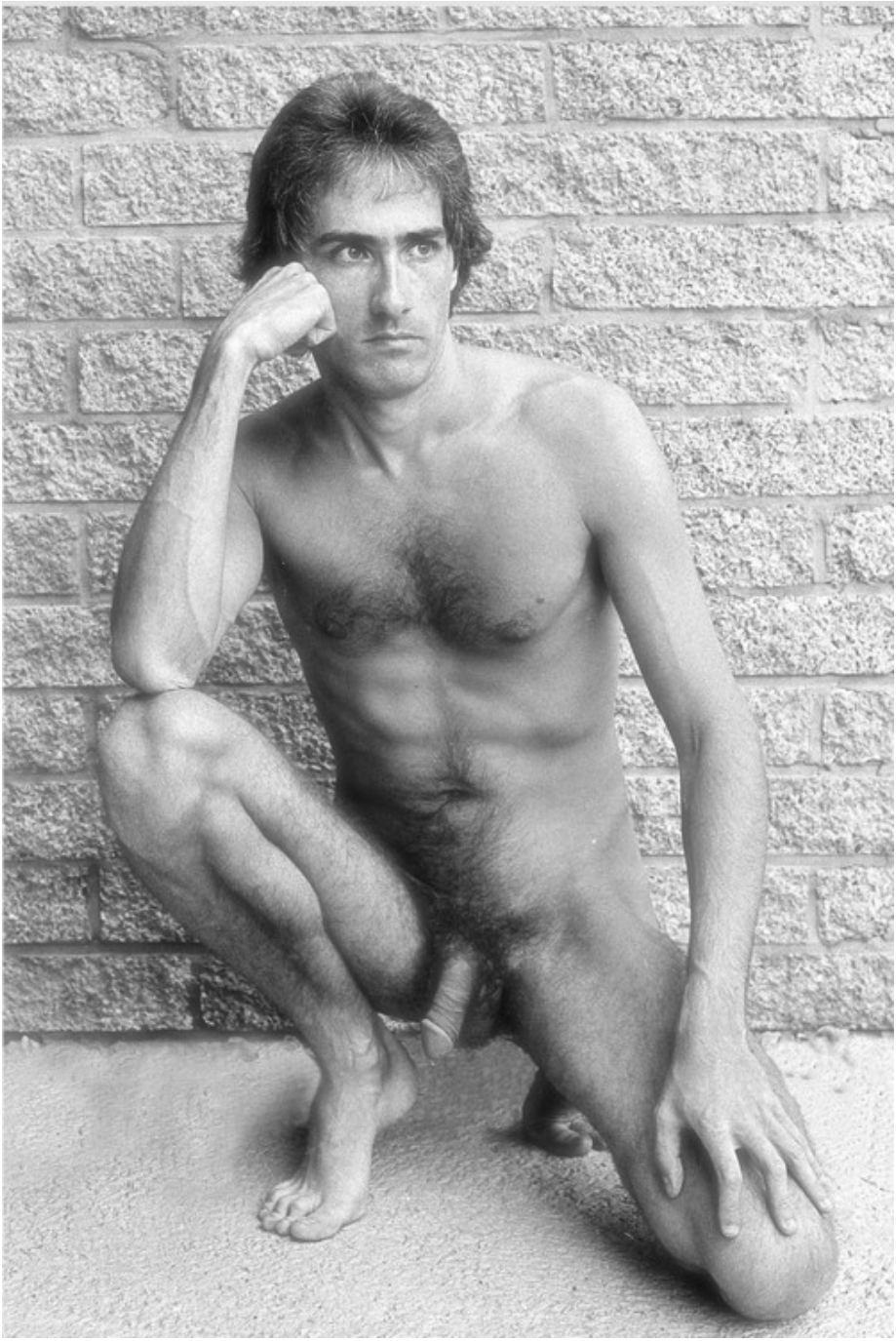
être nudiste
et modèle nu...

Carl H...

DOS DE COUVERTURE

Photo de couverture :
L'auteur, photographié jadis par Marcel S...

FEUILLE DE GARDE BLANCHE



L’auteur, nudiste et modèle nu lui-même, tel qu’il était
à l’âge approximatif du personnage principal de cette histoire...

Un choix de vie :

être nudiste
et modèle nu...

Carl H...

Le présent ouvrage est diffusé gratuitement
pour le bénéfice intellectuel du plus grand nombre.
L'auteur conserve cependant tous ses droits
tant sur le texte que les illustrations.
Seule la diffusion gratuite de l'ensemble
et non de parties de l'ensemble
est par conséquent autorisée.

**L'ouvrage ne conservera ses caractéristiques
que s'il est téléchargé et diffusé sous sa forme PDF originelle.**

Chez l'auteur - Belgique - mai 2026

INTRODUCTION

Chacun sait que certains auteurs de poèmes, de chansons, de romans ou de films ont parfois puisé leur inspiration dans quelques événements qui ont jalonné leur existence. De telles oeuvres ne sont pourtant pas autobiographiques puisque l'imagination s'y mêle à la réalité d'une manière que seuls ces auteurs en connaissent les limites respectives.

Le petit récit qui suit est de ce type. Le vécu de l'auteur se mélange à son imaginaire afin d'obtenir une histoire courte aussi édifiante et cohérente que possible touchant certains sujets et questionnements qu'il estime importants, voire même essentiels.

PAGE BLANCHE

CHAPITRE 1

Il y avait peu de monde dans cette grande bibliothèque publique en ce tout début juillet. Christian, un jeune homme de 18 ans bien dans ses baskets, était indécis devant les trois armoires contenant des livres traitant de la photographie. Il cherchait à s'initier à cet art, mais ne trouvait vraiment rien qui puisse paraître lui convenir. Ces livres lui semblaient en effet tantôt trop compliqués, tantôt trop simples.

Depuis une minute ou deux un autre jeune homme apparemment de son âge et qui portait en bandoulière un reflex assez sophistiqué s'était mis lui aussi à chercher dans les rayonnages.

Dépité, Christian se recula un peu, regarda ces quantités de livres et poussa un soupir de dépit. L'autre garçon l'entendit, le regarda et lui demanda gentiment :

- Tu ne trouves pas ce que tu cherches ?

- En effet.

- Et tu cherches quoi ?

- J'aimerais trouver un bouquin où les diverses techniques de photographie sont expliquées. Je me demande en effet quelle peut être la différence entre mon smartphone et un appareil comme le tien. Je voudrais pouvoir juger des possibilités techniques et artistiques de chacun.

L'autre jeune homme sourit, jeta un coup d'oeil rapide dans les rayons, se saisit d'un livre et le tendit à Christian.

- Tiens, c'est exactement cela qu'il te faut. C'est un livre déjà ancien et qui comporte deux parties. Tu trouveras ce que tu cherches dans la première. La seconde concerne les développements argentiques qui ne sont plus très utiles aujourd'hui grâce aux appareils numériques. Si tu comprends bien ce qui se trouve dans la première partie, tu pourras aisément faire la différence avec les capacités d'un smartphone, aussi sophistiqué qu'il soit.

Le jeune homme semblait gentil et son langage dénotait un certain niveau de culture. Christian en fut positivement enchanté.

- Ah, merci. Je vois que tu t'y connais...

- La photo est ma grande passion.

- Et tu fais quoi comme type de photos ?

- Un peu de tout. A la maison j'utilise un mini studio bricolé pour photographier des petits objets comme par exemple des maquettes de voitures ou de trains... Et, au dehors, j'aime photographier des bâtiments, des monuments, des fleurs et des insectes ou des paysages.

- Wahhh, c'est vaste.

- Oui, mais la photographie offre tant de possibilités tu sais...

- Il y a encore des choses que tu ne connais pas ou que tu aimerais faire ?

- J'apprends du neuf à chaque fois par la pratique. Mais c'est vrai : il y a encore un domaine que je n'ai pas exploré. Malheureusement ce n'est guère possible encore pour le moment.

- Pourquoi ?

- Eh bien j'aimerais réaliser des nus. Mais tu me vois demander à quelqu'un de poser nu pour moi ? A mon âge, ça ne paraîtrait pas sérieux. On me prendrait pour je ne sais quoi. De toute façon, actuellement, je n'oserais jamais demander cela à quelqu'un et personne n'accepterait.

- Et pourquoi pas ? Moi je serais d'accord par exemple.

- Hein ? C'est vrai ?

- Mais oui, je viens de te le dire.

- Ca alors ! Si je m'attendais ! Ca ne te gênerait pas, c'est sûr ?

- Non, pas du tout. Je suis un nudiste convaincu. Du coup, me retrouver nu devant quelqu'un d'habillé ne me pose pas de problème. J'ai d'ailleurs déjà souvent été dans le cas.

- Quel hasard formidable ! Donc, tu accepterais de m'aider en posant complètement nu pour moi sans rien cacher, même pas ton visage ?

- Oui, si ça peut te faire plaisir.

- Et comment ! Bon ; eh bien moi c'est Andy. Je

vais en parler à mes parents, mais je suis sûr qu'ils accepteront. Donne-moi ton numéro de téléphone et je te retéléphonerai ensuite. Tu es libre, tu ne pars pas en vacances ?

- Après le 15 août seulement.

- C'est parfait. On a donc assez de temps disponible pour s'organiser.

Christian donna donc ses coordonnées et son prénom à Andy qui conclut :

- Bon, je te laisse là et je file. J'ai hâte de tout préparer.

Les deux jeunes gens se séparèrent alors en se serrant la main.

CHAPITRE 2

Il était un peu plus de midi quand Christian descendit du bus à l'arrêt qu'Andy lui avait indiqué. Les deux jeunes gens se retrouvèrent avec plaisir et Andy invita aussitôt Christian à le suivre chez lui.

- Tu vas voir : j'ai préparé tout ce qu'il faut pour une belle séance photos. Mon petit frère nous assistera pour les éclairages.

- Ton petit frère ? Il a quel âge ? Ca ne le dérangera pas de me voir nu ?

- Il a quinze ans. Je lui ai expliqué et il a eu l'air plutôt intéressé. Tu sais, dans la famille, nous sommes tous un peu artistes. Mon père est architecte, ma mère est artiste peintre et ma grande soeur fait des études de dessin aux beaux-arts. Donc, la nudité, on la considère plutôt comme quelque chose qui peut inspirer les artistes, sans plus. C'est pas tabou quoi.

- Ah, c'est bien. C'est comme moi, je ne trouve pas que c'est quelque chose de honteux ou de scandaleux. Mais c'est clair que ça inspire pas mal de

curiosité et de malaises divers chez les gens.

- Oui, c'est vrai. Mais chez nous, tu vois, c'est assez banalisé. Nous ne sommes pas nudistes comme toi, mais à la maison nous nous sommes toujours tous vus nus. Ah, nous sommes arrivés. Entre, je vais te présenter à ma mère...

Andy précéda Christian. Il longea un couloir qui menait à une vaste pièce où une femme d'allure jeune était en train d'épousseter quelques statuettes dans une vitrine.

- Maman, Christian est là.

La femme se retourna, sourit à Christian et lui tendit la main.

- Voilà donc ce jeune homme dont notre fils nous a parlé si chaleureusement. C'est gentil d'avoir accepté d'aider Andy dans son projet. Et puis, c'est courageux aussi. Je vous en félicite. Mais ne vous occupez pas de moi. Allez donc vous consacrer à votre intéressant projet.

- Merci Madame.

Andy entraîna Christian.

- Viens, c'est à l'étage.

Les deux jeunes gens montèrent rapidement les escaliers et débouchèrent cette fois sur un long couloir. Andy indiqua du doigt plusieurs portes...

- Tu vois, là c'est la chambre de mes parents, là celle de ma soeur et ici celle de mon frère.

Andy poussa cette dernière porte et lança :

- Rudy, tu peux venir, Christian est arrivé.

Sans attendre, Andy poursuivit jusqu'au bout du couloir.

- Ici, tu vois, c'est la salle de bains principale et ici, enfin, c'est notre ancienne salle de jeux qui a été reconvertie en atelier pour nous tous. C'est ici que mon père fait parfois des maquettes de bâtiments, que ma mère peint et que ma soeur dessine. Et c'est ici aussi que je fais des photos de petits objets comme je te l'ai déjà expliqué.

Il y avait là en effet plusieurs tables, des chaises et toutes sortes de choses comme deux chevalets, des flacons de peinture, des pinceaux, de grandes fardes cartonnées, des rouleaux de papier... Mais c'est surtout un mur en particulier qui attira le regard de Christian. Andy s'en aperçut et lui expliqua :

- C'est le coin studio que j'ai préparé pour nous aujourd'hui. Tu vois, ma mère et moi on a placé un grand drap sur ce mur et ici devant et sur les côtés on a mis des spots qui se fixent à l'aide d'une pince. C'est Rudy qui s'en occupera. D'ailleurs, le voilà.

Un garçon à l'air enjoué venait en effet d'entrer dans la pièce. Il tendit la main à Christian en lui disant bonjour. Aussitôt Andy reprit :

- C'est donc en face de ce drap que tu poseras. J'ai aussi préparé un tabouret, une petite escabelle, un matelas gonflable revêtu d'un drap... bref des accessoires qui seront très certainement utiles.

- Je vois, je vois. Ca a l'air pas mal et ca me donne déjà des idées pour des poses diverses.

- Bon ben... euh... tu es prêt ?

- Oui bien sûr.

- Alors je te laisse te mettre en tenue.

- Tu veux que je me mette nu tout de suite ou

que je reste un moment en slip ?

- Non, je préfère que tu enlèves tout dès le début.

- OK. Je mets mes vêtements où ?

- Sur la table, là, si tu veux.

Andy se détourna et alla fermer la porte que Rudy avait laissée ouverte. Puis il alluma les spots un à un. Pendant ce temps-là, sous le regard intéressé de Rudy, Christian se déshabilla complètement. Andy lui souffla alors, en riant :

- N'oublie pas d'enlever ta montre !

Christian émit un petit rire et commenta :

- Celle-là, elle fait tellement partie de moi que je l'oublie souvent, même pour prendre ma douche.

Visiblement, Christian était très à l'aise devant Andy et Rudy qui, de leur côté, étaient peut-être un peu plus fébriles.

- Bon, tu peux te mettre devant le drap ? Fais comme il te plaira. Essaye de prendre des poses très diverses, debout, assis, couché, à genoux... Tu peux utiliser le tabouret, l'échelle et le matelas. Moi, si je le crois nécessaire, je te demanderai parfois de modifier un peu ton attitude, comme par exemple la position d'un bras ou d'une jambe. Parfois, je demanderai aussi à Rudy de déplacer un spot ou d'en éteindre un. En fait, on verra tout cela au fur et à mesure, d'accord ? Essaye simplement d'avoir de l'imagination pour prendre de belles poses.

- J'ai compris.

Très décontracté, Christian commença par se placer bien en face d'Andy, les bras et les jambes

écartés, un peu comme Leonard de Vinci représenta l'homme de Vitruve sur un de ses plus célèbres dessins. Puis, sans changer la position de ses pieds, il positionna ses bras sous différents angles avant de pivoter et de se montrer dans les mêmes attitudes mais cette fois de dos. Ensuite il mit un genou à terre et joignit les mains derrière sa nuque. Il reprit la même position sous des angles différents, effectuant ainsi un tour sur lui-même. A chaque fois il prenait son temps afin qu'Andy puisse rectifier légèrement la pose ou demander à son petit frère de modifier l'éclairage. Les clichés se suivirent ainsi pendant une bonne demi-heure. Andy était très content. Non seulement Christian avait de l'imagination, mais il était bien fait de sa personne. Son torse était large, ses fesses étaient bien fermes et, dans l'ensemble, ses muscles étaient bien dessinés. Il n'était encore poilu que sous les aisselles et au niveau du pubis, mais ces poils, bien noirs comme ses cheveux, tranchaient bien avec sa peau claire. Il n'avait surtout de toute évidence aucun problème à montrer ses parties génitales et même sa fente culière sous tous les angles imaginables.

Si Andy était ravi de pouvoir disposer d'un tel modèle, Rudy, de son côté, en profitait pour lorgner surtout du côté du pénis et des testicules afin de faire des comparaisons avec lui-même. Il avait par exemple tout de suite remarqué que le prépuce de Christian ne recouvrait pas le gland comme c'était le cas du sien. Celui de Christian était certes présent, mais restait retroussé derrière le gland. Les testicules, quant à eux, pendaient peu, moins que les siens. Quant au « trou de

balle », il n'avait pas réussi jusque là à le voir parce qu'il était bien dissimulé entre les fesses rebondies. Avoir la chance d'observer ainsi ce garçon de l'âge de son frère était pour lui intéressant car cela lui permettait de constater les différences morphologiques qui pouvaient exister entre eux.

CHAPITRE 3

Le moment vint où Andy, assez proche de Christian, lui dit :

- J'ai déjà fait quelques dizaines de photos et je crois en avoir bien assez pour faire une sélection des meilleures. Mais, si tu es d'accord... Surtout ne te sens pas obligé... euh...

Il paraissait troublé, hésitant et peu sûr de lui. Christian lui lança :

- Mais vas-y, explique-toi.

- Ben voilà : si tu es d'accord, j'aimerais bien qu'à partir de maintenant on fasse des photos plus... plus érotiques.

- Ah, ce n'est que ça. Ben oui, pourquoi pas, ça ne me dérange pas. Dis-moi simplement ce que tu aimerais que je fasse.

- Ben ce serait bien si tu pouvais poser en bandant et en faisant évidemment ce qu'il faut pour bander.

- Ah oui, d'accord, c'est pas compliqué et ca ne

me gênera pas tu sais. J'ai déjà été dans ce genre de situation plus d'une fois avec des copains.

Andy fut quelque peu étonné par cette réponse et l'enthousiasme évident de Christian, mais il ne chercha pas à approfondir et se contenta de répondre :

- Bon, ben alors, on te laisse faire.

Il se recula un peu et attendit. Christian s'assit par terre, en biais, en s'appuyant sur sa main gauche et, de sa main droite, commença à se masturber le plus naturellement du monde devant les deux garçons quelque peu ébahis. Il fut très vite en érection et, regardant alors Andy dans les yeux en souriant, il commenta :

- Tu vois, pas de quoi en faire toute une histoire !

Il dégagea alors sa main droite pour la poser sur son genou et attendit qu'Andy face un premier cliché. Puis il recommença à se masturber et changea rapidement de position. Ensuite, alternativement, il continua à se caresser intimement le sexe, les testicules et même l'anus ou s'exposa simplement en érection, les deux mains étant alors éloignées de ses parties génitales.

Pendant ce temps, Andy cherchait les meilleurs angles pour prendre ses photos et donnait à son jeune frère des ordres divers quant aux modifications à apporter aux éclairages. Tout en aidant ainsi Andy, Rudy gardait les yeux vissés sur les parties intimes de Christian et, suprême régal pour lui, profitant de ce que Christian se caressait à cet endroit, il finit ainsi par voir enfin ce fameux « trou de balle » qui fait tant

fantasmer certains garçons de son âge.

Les clichés se suivaient quand on frappa à la porte. Un peu surpris Andy lança à Christian :

- Reste ainsi, je vais voir...

Il se précipita alors à l'autre bout de la pièce et lança à travers la porte :

- Qu'est-ce qu'il y a ?

De l'autre côté, une voix féminine et jeune répondit :

- C'est Carol. Je viens voir si je peux me joindre à vous pour faire quelques croquis.

Un peu paniqué à cette idée, Andy se tourna vers Christian, l'air interrogateur. Ce dernier lui lança alors :

- Moi je veux bien mais dis-lui au moins comment je suis.

Andy lança alors à travers la porte :

- Christian veut bien, mais il veut que tu saches qu'il est en train de bander pour une série de clichés.

- Et alors ? Ca ne me dérangera pas, j'en ai vu d'autres et j'en ai même tenues en main !

Convaincu par cet argument massue, Andy tourna la clé de la porte et laissa entrer sa grande soeur. Elle devait avoir 22 ou 23 ans et son visage mince était encadré de longs cheveux noirs. Elle était vêtue d'un jean noir et d'un t-shirt blanc moulant des seins ronds qui n'étaient de toute évidence pas emprisonnés dans un soutien gorge. Portant dans une main un bloc de feuilles de dessin et des crayons, elle s'avança rapidement vers Christian, lui sourit en lui disant bonjour et s'assit sur une chaise. Aussitôt elle

posa son bloc de feuilles sur ses genoux et commença à dessiner en disant :

- Ne vous occupez pas de moi, je ne ferai que des croquis d'attitudes très rapides.

Andy revint donc vers Christian et lui demanda de continuer là où il s'était arrêté, ce que Christian fit sans la moindre hésitation. A nouveau, il enchaîna donc les poses jusqu'au moment où Andy parut satisfait et le lui dit.

- Je crois bien que j'ai assez de clichés de ce genre aussi. Joints aux premiers, cela fait pratiquement une centaine. J'ai de quoi passer pas mal de temps à trier et retravailler tout cela. Je te propose donc d'en rester là.

Carole prit alors la parole.

- Parle pour toi. Mais si Christian est d'accord, je voudrais lui demander s'il accepterait de poser à présent pour moi pour un dessin érotique fouillé qui me prendrait je pense entre 30 et 40 minutes.

Toujours aussi à l'aise et décontracté, Christian lui répondit du tac au tac :

- D'accord. Tu n'auras qu'à me dire ce que je dois faire.

Andy, de son côté, ajouta :

- Bon, ben puisqu'on n'a plus rien à faire ici Rudy et moi on va vous laisser. Quand tu auras fini, Christian, tu viendras me retrouver et on ira ensemble à l'arrêt du bus, d'accord ?

- D'accord.

Suivi par Rudy, Andy quitta donc la pièce en laissant cette fois la porte grande ouverte.

CHAPITRE 4

Carole s'adressa alors à Christian pour lui expliquer ce qu'elle attendait de lui...

- Tu sais, Christian, poser longuement pour un dessin ou une peinture, c'est plus difficile que pour des photos. Tu vas en effet devoir rester immobile un long moment. Donc il est important que tu ne sois pas dans une position où tes muscles exercent une tension, quelle qu'elle soit. Si c'était le cas, tu souffrirais rapidement le martyr.

Elle ponctua cela d'un léger rire cristallin et indiqua le mur sur lequel avait été tendu le drap blanc.

- Rapproche-toi donc du mur et couche-toi sur le sol, ta tête à ma droite, oui, comme ça. Ne garde pas tes jambes complètement allongées. Plie la droite pour remonter le genou et pose celui-ci contre le mur de manière à ce qu'il soit bien soutenu. Quant à ta jambe gauche, plie-la également mais en laissant le genou au sol et en dirigeant le pied vers le mur. Oui, ainsi, c'est parfait. Tu te sens bien détendu ? Tu ne forces pas ?

- Non, c'est bien.

- Bon ; eh bien du vas porter ta main gauche vers ton sein droit pour le caresser et tu vas continuer à te masturber de la main droite, OK ? Voilà, oui, c'est très bien. A présent, laisse-toi aller. Donne-toi autant de plaisir que tu voudras, cela n'en sera que mieux comme résultat. Mais évite cependant d'éjaculer, d'accord ?

- Oui, j'ai bien compris.

Carole prit un chevalet et un tabouret, les plaça à trois mètres de Christian, y punaisa rapidement une grande feuille de dessin et se mit au travail.

- Si c'est mieux pour accentuer ton plaisir, tu peux fermer les yeux si tu veux. Surtout, fais comme si je n'étais pas là.

Carole semblait très à l'aise par rapport à ce que Christian faisait devant elle et, de son côté, Christian n'éprouvait lui aussi aucune honte ou embarras à se trouver dans cette situation. Il ferma les yeux. Son plaisir augmenta peu à peu pour dépasser largement celui qu'il avait pris lors de la séance photos. Progressivement, sa respiration devint fort audible, sa tête se renversa vers l'arrière et son dos se cambra légèrement. Il se mit à gémir puis à râler, bouche grande ouverte. Carol remarqua le précum qui commençait à sourdre du méat et qui donna bientôt naissance à un fil transparent et élastique reliant le sommet du gland à l'abdomen...

Tout se déroulait paisiblement ainsi quand Christian eut l'impression de percevoir une sorte de frôlement dans la pièce. Puis il entendit des

chuchotements. Aucun doute n'était plus possible : Carole parlait avec une autre femme, plus que probablement sa mère. Jugeant que si cette femme n'avait pas réagi vivement à ce qu'il faisait, c'est qu'elle n'en était nullement choquée, il continua à vivre intensément son plaisir. Les chuchotements cessèrent peu après et le frôlement fut à nouveau perceptible. Sans doute la mère de Carole était-elle partie après lui avoir donné quelques conseils de professionnelle.

Mais bientôt, un nouveau bruit se fit entendre. C'était comme si Carole frottait sur la feuille de dessin avec le bout de ses doigts. Christian se souvint alors d'un dessin que lui et ses condisciples avaient réalisé à l'école sous la conduite d'un professeur. Il leur avait été expliqué qu'à l'aide d'un crayon très gras on pouvait créer des ombres en déposant légèrement de la mine de crayon sur le papier puis en la frottant avec les doigts. Voilà sans doute ce que Carole était en train de faire pensa-t-il.

Cela dura cinq minutes puis Carole s'adressa à Christian.

- Voilà Christian, j'ai terminé. Tu peux te calmer à présent et si tu veux te soulager en éjaculant, tu peux aussi, cela ne me dérangera pas. Je sais qu'une si forte et si longue tension a besoin d'être évacuée.

Christian cessa de s'exciter fortement et retrouva lentement son calme. Quand ce fut suffisant pour répondre, il s'adressa à Carole :

- Ca va aller ; je ferai peut-être ça de retour à la maison.

- C'est comme tu veux. Quand tu seras prêt, tu

pourras venir voir le dessin. Je t'attends.

Christian se calma encore un peu puis, bien que toujours en érection, il vint se placer à côté du chevalet. Ce qu'il vit l'enthousiasma.

- Oh que c'est beau ! Ca n'est vraiment pas dégeu, bien au contraire. Je crois que des tas de gens aimeraient décorer leur chambre avec un tel dessin !

- J'ai l'impression d'avoir bien saisi ton attitude et d'avoir pu ainsi exprimer le plaisir qui illuminait en quelque sorte ton visage mais aussi tout ton corps. Merci beaucoup à toi d'avoir osé faire cela si naturellement devant moi. Dommage que tous les garçons ne soient pas comme toi. Mon petit ami, par exemple, il ne le fait déjà pas facilement devant moi, mais il ne le ferait certainement jamais devant quelqu'un qu'il ne connaît pas.

- Pourtant, il n'y a pas de mal à se faire du bien comme on dit.

- C'est vrai, mais encore faut-il oser mettre cela en pratique comme toi. Tu sais, pendant que je dessinais, ma mère est venue me donner quelques conseils. C'est elle qui m'a suggéré d'accentuer certains traits et de mieux insister sur l'apparence précise de ton pénis qui est, quoiqu'on le veuille ou qu'on l'admette, ce qui attire immédiatement le regard. Soit dit en passant, je te trouve plutôt bien fait et très émouvant ainsi. Il émane en effet de toi une impression de puissance virile et de fragilité adolescente. C'est un beau mélange...

Dans un geste très amical, elle posa un baiser sur la joue de Christian et lui dit, en lui passant

gentiment la main sur les fesses :

- Allons, à mon grand regret, tu peux te rhabiller à présent car il est trop tard pour faire un second dessin de ce genre et il faut bien que tu rentres chez toi de toute façon.

Christian s'éloigna d'elle et se dirigea vers ses vêtements tandis qu'elle se levait et lui faisait un signe d'adieu en quittant la pièce. Après s'être rapidement rhabillé, Christian alla alors rejoindre Andy dans sa chambre.

- Ah, te voilà. Vous en avez donc terminé avec ce dessin. C'était bien ? Il t'a plu ?

- Oui, il est génial. Ta soeur est vraiment douée.

- Ca j'en suis sûr. Dommage que je ne puisse pas dessiner comme elle car j'aimerais bien. Bon, ben je vais te raccompagner à l'arrêt du bus, comme promis. Mais avant cela je dois te conduire près de ma mère car elle m'a dit qu'elle avait quelque chose à te confier.

- Ah bon ? Alors je te suis.

Les deux adolescents descendirent au rez-de - chaussée et Andy précéda Christian là où se trouvait sa mère qui, en les entendant arriver, se leva du fauteuil où elle était assise.

- Voilà donc notre superbe modèle ! Jeune homme, je dois vous dire que j'ai assisté à une partie de votre séance de pose. Mais ma fille vous l'aura sans doute dit.

- Oui Madame.

- Andy m'a également montré quelques photos qu'il a commencé à traiter sur son ordinateur. Eh bien croyez-moi jeune homme, vous avez quelque chose qui

fait de vous un excellent modèle. Vous êtes très naturel, sans problème évident pour partager avec des artistes non seulement votre nudité mais aussi votre sexualité. Ainsi, vous êtes capable de les inspirer fortement, de leur faire développer leur créativité. Et pour tout dire, vous êtes anatomiquement parlant idéalement bâti avec un beau modelé musculaire. Autant de choses positives ne devraient pas rester inexploitées. Alors, suivez mon conseil : n'hésitez pas à renouveler l'expérience avec d'autres artistes. Proposez-vous à eux ! Soyez assuré que beaucoup d'entre eux recherchent des modèles comme vous.

- Merci Madame. J'essayerai de tenir compte de ce conseil.

- Je l'espère bien. Et vous verrez que vous découvrirez ainsi un monde nouveau et passionnant : celui des artistes plasticiens. Bon, eh bien je vous laisse vous en aller. Bon retour à vous et belle continuation.

Là dessus, elle lui serra chaleureusement la main et le laissa partir avec Andy. Chemin faisant, ce dernier lui promis de reprendre contact avec lui dès qu'il aurait fini de traiter les photos afin de lui montrer les plus belles d'entre elles.

CHAPITRE 5

Huit jours plus tard, en effet, les deux jeunes gens se retrouvèrent dans un parc de la ville. Andy avait amené avec lui une farde en carton qu'il offrit à Christian. Elle contenait quelques tirages imprimés de ses photos et il y avait joint une copie photo du dessin réalisé par Carole. Christian trouva tout cela magnifique et remercia vivement Andy de ce cadeau inattendu.

C'est alors que ce dernier lui dit :

- Je peux te poser une question ?

- Mais bien sûr...

- Quand l'autre jour je t'ai demandé de poser en bandant, tu m'as dit que ca ne te gênerait pas parce que tu avais déjà été plus d'une fois dans cette situation avec des copains. Tu faisais allusion à quoi au juste ?

- Je vais t'expliquer. Mais pour bien comprendre, je dois remonter assez loin... Je n'ai pas toujours été nudiste tu sais. Dans ma famille, personne ne l'était

d'ailleurs. Quand j'ai vraiment commencé à m'intéresser aux filles et au sexe, j'ai découvert sur internet un reportage sur les naturistes. J'ai trouvé que c'était chouette mais que ces gens étaient quand même un peu gnangnan et coincés par rapport à d'autres que j'avais vus sur des sites internet érotiques et qui étaient si cools et libérés qu'ils n'avaient aucune honte de se montrer nus même en étant sexuellement actifs. Comme j'étais d'une nature un peu timide, ca m'a donné envie d'être aussi libéré qu'eux en devenant nudiste plutôt que simplement naturiste. En profitant du fait que j'étais souvent seul à la maison, j'ai alors appris à y vivre nu et sans aucune contrainte. Puis, quand je me suis senti prêt à affronter le regard des autres, j'ai fait des essais devant mon meilleur copain qui, lui, restait habillé. Très vite il m'a avoué qu'il aimerait me voir bander et j'ai naturellement fait le nécessaire comme je le faisais quand j'étais seul. Eh bien ca m'a permit d'acquérir beaucoup de confiance en moi et de comprendre que la nudité et la sexualité ne sont pas du tout des choses dont on doit avoir honte.

- Je comprends ca, oui.

- A l'école, nos douches étaient séparées. Dans chacune d'elles il y avait deux zones : celle où on retirait notre slip et celle où l'eau coulait. Mes copains y entraient de face et en ressortaient à reculons de manière à ne montrer que leurs fesses. Mais moi, à partir de ce moment-là, j'y entrais et j'en sortais de face. Je m'essuyais donc sans me cacher et les copains en profitaient.

- Logique.

- Ben oui. Un jour, à l'occasion d'une visite médicale, un copain m'avoua qu'il aurait aimé être à la place du médecin pour regarder de près et toucher ce que j'osais montrer si facilement dans nos douches. Eh bien Andy, il a été le premier d'une série. Car après lui d'autres, pendant le reste de mes études, m'ont avoué les mêmes envies.

- Et tu t'es laissé faire ?

- Bien sûr car ca n'avait rien de pervers. Ce n'était que de la curiosité qui provenait de leur peur de ne pas être à la hauteur. Tu sais tout ce que les garçons se racontent entre eux en se vantant et tout ce qu'ils peuvent voir sur des sites pornos. Ca finit par leur donner des complexes et une envie de se comparer à d'autres. Eh bien, pour moi, ces rencontres n'ont pas été vraiment différentes d'une visite médicale. Excepté que c'était exclusivement orienté sur nos parties génitales et la manière dont on peut s'en servir. Quand on y réfléchit, tout cela est bien normal et même banal. C'est notre société qui en a fait quelque chose de terrible et de honteux. Mais pour moi, c'est simplement naturel.

- Tu sais, j'ai bien aimé te voir bander et mon petit frère aussi, il me l'a dit. Maintenant je regrette de ne pas être resté quand ma soeur t'a dessiné car si j'en juge par son dessin, tu t'es donné fameusement du plaisir devant elle.

- Elle m'y avait invité. Alors j'ai fait comme si elle n'était pas là tout en sachant qu'elle me regardait.

- Tu s'rais d'accord de le refaire pour moi ?

- Bien sûr. Pourquoi pas ?

- J'hésite un peu. Il faudra que j'y réfléchisse. Peut-être bientôt... On verra. Bon, sur ce, je vais te quitter. Encore merci pour tout et peut-être à la revoyure.

- Merci à toi aussi pour les clichés et peut-être à bientôt.

CHAPITRE 6

Rentré chez lui, Christian regarda à nouveau les photos. De telles photos, pensa-t-il, pourraient servir à plaider la cause du nudisme. Il se rappela ce que la mère d'Andy lui avait dit et resta songeur...

Ses expériences diverses depuis qu'il était devenu nudiste l'avait conduit à pas mal réfléchir sur l'attitude des gens à propos de la nudité et de la sexualité. C'était même la raison pour laquelle il venait de s'inscrire à l'Université de sa ville pour y suivre des cours de psychologie.

Christian décida finalement d'user parfois de ses loisirs afin de poser nu pour des artistes. Il pourrait le faire en toute discrétion, sans que ses parents le sachent, et il en informerait sa petite copine dès que possible. Il décida donc aussitôt de poster sur internet une petite annonce rédigée comme suit :

Jeune homme majeur pose gratuitement comme modèle nu pour photos ou dessins.

Téléphoner au...

Quelques jours plus tard, un homme lui téléphona. Il était très poli et souhaitait avant tout avoir une conversation avec lui. Ils se donnèrent rendez-vous sur le parking d'un supermarché.

L'inconnu qui devait avoir autour de 35 ans avait une allure distinguée bien qu'il fut habillé de manière simple et décontractée. Il invita Christian à discuter dans sa voiture.

- Je suis photographe amateur depuis plus de quinze ans et, après avoir fait pas mal de nus féminins, j'aimerais m'essayer aux nus masculins. Quelle expérience avez-vous en la matière, car vous êtes bien jeune ?

- En fait je suis nudiste depuis plusieurs années mais je n'ai encore posé qu'une seule fois pour des photos et des dessins. De l'avis des artistes pour qui j'ai fait cela, je suis plutôt doué et plein d'imagination.

- Admettons. Mais dites-moi, vous êtes disposé à prendre quel genre de poses ?

- Oh, peu importe : naturelles ou érotiques, c'est pareil pour moi. Mais j'ai deux conditions...

- Dites-moi.

- D'abord, je veux bien poser gratuitement, mais à condition qu'on me remette ensuite une série de clichés parmi les meilleurs avec l'autorisation de les utiliser à des fins personnelles.

- Oui, d'accord, pas de problème.

- D'autre part, je voudrais que mes poses et les clichés mettent en valeur l'harmonie et la beauté du

corps au naturel afin de montrer que nudité et sexualité sont des choses très belles et respectables. Donc, pas de clichés inspirés par la laideur, la violence, la soumission et d'autres choses du genre. Je ne veux pas que mon corps soit utilisé pour suggérer par exemples des scènes comme récemment ces soldats israéliens qui mirent à nu des prisonniers palestiniens pour se moquer d'eux et les humilier.

- Ah, je vois, vous êtes antisémite.

- Moi ? Mais pas du tout ! Où allez-vous chercher cela ?

- Mais vous venez de critiquer des juifs.

- Je n'ai pas critiqué des juifs, mais bien des soldats israéliens qui manquaient de respect à d'autres hommes. J'aurais tout aussi bien pu critiquer des soldats palestiniens qui auraient fait la même chose à l'égard de juifs, d'arabes ou d'africains. J'ai simplement pris un exemple récent dont les médias ont parlé.

- Et comme par hasard c'est un exemple qui alimente l'antisémitisme.

- Ce n'est pas mon avis et je viens de vous l'expliquer.

- Etant donné vos idées antisémites, je ne crois pas que nous pourrons nous entendre.

- Mes idées antisémites ? Mais comment pouvez-vous me juger ainsi ? Vous ne connaissez rien de moi ou presque...

- Je connais désormais vos idées et cela me suffit. Allons, restons-en là. Sortez de ma voiture.

Christian se dit qu'il avait affaire à une personne ayant de sérieux problèmes psychologiques fondés sur

une forme d'obsession axée sur l'antisémitisme et il renonça à discuter davantage. Il sortit donc de la voiture et regarda celle-ci s'éloigner rapidement. Resté seul, il se dit qu'il avait bien fait de choisir de faire des études de psychologie...

CHAPITRE 7

Quelques jours plus tard, il fut contacté par un homme qui se présenta comme un retraité qui avait un projet de nature culturelle et esthétique. Tous deux se donnèrent rendez-vous le lendemain dans un café de la ville.

Assis à une table, l'homme avait un visage rond, des cheveux blancs et une légère calvitie. Il était vêtu simplement et avait l'air fort sympathique. Christian croisa immédiatement son regard et s'approcha.

- Je suis le jeune modèle ; c'est avec vous que j'ai rendez-vous je suppose ?

- Oui, parfaitement. Asseyez-vous donc. Vous prenez quoi ?

- Un jus de fruit.

L'homme héla le garçon et lui commanda un jus de fruit et une bière. Puis il commença à s'expliquer.

- Voilà jeune homme : je suis passionné de tout ce qui touche à l'Antiquité et plus spécialement les arts antiques et la manière dont les gens vivaient en ces

temps-là. Une chose est frappante : ils n'avaient pas du tout les mêmes idées qu'aujourd'hui à propos de la nudité. En Egypte, par exemple, hommes et femmes portaient parfois des vêtements si fin, si légers qu'ils étaient entièrement transparents. On s'en rend compte, par exemple, à la finesse des drapés de certaines de leurs statues et, bien sûr, aux bas-reliefs qu'ils ont laissés. La statuaire et les poteries grecques nous montrent de même que la nudité faisait partie de la vie quotidienne. On connaît en effet de nombreuses statues représentant des êtres entièrement nus ou des poteries aux motifs clairement érotiques. A Rome il y avait des bains publics où chacun, quel que fut son rang social, pouvait se rendre...

- Oui, je sais cela. Mais quel rapport avec moi ?

- Eh bien, récemment, j'ai eu l'idée de réaliser une sorte d'album photos qui illustrerait en quelque sorte la différence entre ces cultures et la nôtre. Mon idée est de montrer de manière critique les différentes étapes qui font la différence entre les idées d'aujourd'hui et celles d'hier. Pour cela, j'envisage de demander à un seul et même modèle de poser pour différentes sortes de clichés. Les premiers le montreraient en slip de bain, c'est-à-dire dans la tenue exigée aujourd'hui dans nos piscines et sur la plupart des plages. Mais je voudrais montrer que le slip n'est qu'un accessoire quasi symbolique, un peu comme la feuille de vigne dont on orna jadis certaines statues ou peintures. Je voudrais donc démontrer par l'image qu'un slip de bain suggère bien souvent davantage que ce qu'il est censé cacher. Vous comprenez ?

- Oui, je crois.

- Autrement dit, je le voudrais particulièrement moulant de manière à prouver qu'il excite davantage l'imagination plutôt que de l'éteindre.

- Je comprends, oui.

- Une autre série de photos montrerait cette fois le modèle dans une tenue minimaliste montrant assez clairement ce qu'elle serait censée cacher ou recouvrir. Je songe par exemple à un string qui découvrirait complètement les fesses ou même à quelque chose de translucide voire transparent. L'idée, dans ce cas, est de démontrer que le prétendu cache-sexe utilisé par certaines ethnies n'avait pas pour but premier de cacher mais bien de protéger les parties les plus sensibles. Ce n'est que progressivement, dans notre société, que cet accessoire a acquis une valeur érotique. Vous voyez ?

- Oui, je saisis votre intention.

- A l'étape suivante, on passerait au nu intégral en cherchant à montrer qu'il est parfaitement naturel et nullement scandaleux ou érotique par principe. Enfin, on pourrait passer, si vous êtes d'accord, à des clichés plus érotiques, de manière à montrer qu'eux non plus ne sortent pas de l'ordre naturel des choses. Nos lointains ancêtres ne voyaient par exemple aucun inconvénient à être entourés d'objets ou de sculptures à caractère sexuel. C'était, pour eux, une sorte d'hommage rendu à la vie et à la nature tout entière. Voilà ; tel est mon projet. Qu'en pensez-vous ?

- Je pense que c'est un projet intéressant, surtout parce qu'il procède par étapes successives. Ca

pourrait être assez pédagogique. Mais que feriez-vous de cet album ? Comment l'utiliseriez-vous ?

- Avant tout, ce serait pour le montrer à mes proches à titre de test. Si j'arrive ainsi à les convaincre de mes idées, peut-être alors pourrais-je utiliser ces clichés pour en faire la base d'un blog internet. Si vous êtes d'accord, bien sûr, que votre image soit ainsi diffusée.

- Par principe, j'estime pouvoir et même devoir assumer le fait que je suis nudiste. Si je ne vois pas d'inconvénient à assumer cela devant des gens, je ne vois pas non plus d'inconvénient à ce que des inconnus puissent en juger au départ d'un site internet. Mais à une condition...

- Dites toujours.

- Je veux que les photos de moi montrent toujours la nudité et la sexualité humaines dans un sens positif. Par exemple que l'accent soit mis sur ce qui est naturel, respectable et esthétique. Rien qui puisse suggérer la violence, la contrainte ou une quelconque forme de perversité.

- Oui, je comprends très bien votre démarche qui rejoint assez la mienne. Mais acceptez-vous de montrer votre visage sur les nus intégraux ?

- Oui bien sûr, car un nu intégral se doit d'être forcément... intégral, non ? Bien sûr, il ne sera pas nécessaire de montrer systématiquement mon visage. Ca, c'est à l'artiste d'en décider. Certains clichés pourraient par exemple être si symboliques qu'ils pourraient ne pas personnifier le modèle en laissant son visage hors cadre. Vous comprenez ce que je veux

dire ?

- Oui, très bien. Je pense même que nous sommes parfaitement sur la même longueur d'onde.

Le retraité était assez étonné et admiratif par rapport à la maturité du jeune homme qui parlait déjà comme un adulte. Nul doute qu'il avait une solide formation culturelle et des idées bien arrêtées sur des sujets à propos desquels trop peu de gens réfléchissent.

Christian reprit :

- Vous faites de la photo depuis longtemps ?

- Oui, mais j'ai surtout photographié des paysages ou des monuments ; pas vraiment des portraits ni, surtout, des nus. Cependant, étant donné mon intérêt pour l'art antique, je pense pouvoir faire du bon travail quand même. Je vous propose de faire cela en trois séances. Une première un peu à titre d'essai, une seconde pour tirer profit des erreurs de la première et améliorer, puis enfin une troisième pour réaliser des choses qui auraient été oubliées ou mal interprétées lors des deux premières. Cela prendra évidemment un peu de temps, mais je crois que c'est nécessaire. Ca vous irait ?

- Oui, cela me paraît très raisonnable et bien pensé.

- Alors il reste à déterminer l'endroit où cela pourra se faire. Pas chez moi hélas car je n'ai pas encore mis ma femme au courant. Je ne le ferai que lorsque le travail sera achevé. Peut-être devrais-je envisager de louer un local à la journée ?

- Je vous propose plus simple : faire cela chez

moi. J'y suis seul bien souvent et en fonction d'un horaire invariable.

- Ah, voilà qui serait parfait. Mais nous devons aussi discuter des accessoires. Comme les sous-vêtements et le fond devant lequel vous poserez. Pour ce dernier j'aimerais quelque chose de neutre.

- C'est très simple : on utilisera deux draps de lit : un punaisé au mur et l'autre posé sur le sol. Quant aux sous-vêtements, je pense avoir déjà ce qu'il faut.

- Formidable. Mais... on n'a pas encore discuté du principal : dans votre annonce, vous précisiez que vous souhaitiez poser gratuitement. Mais alors, quelles sont vos motivations ? Ou attendez-vous quelque chose en échange ?

- Je suis un peu comme vous : je serais heureux de me constituer une collection d'oeuvres diverses pour lesquelles j'aurais posé. Mon idée est qu'un jour je pourrais peut-être créer un blog ou même un site internet grâce auquel il me sera possible de défendre une approche très naturelle de la nudité et de la sexualité car les deux, à mon avis, sont inséparables.

- Ah oui, je comprends. C'est également un beau projet. Et, bien sûr, je vous laisserai le droit d'utiliser mes clichés pour cela. Alors, quand commence-t-on ?

- Après-demain si ca vous convient. Je serai seul toute la journée de 10 heures à 16 heures.

- C'est plus qu'il nous en faudra. J'arriverai donc entre 10 et 11 h. Il ne me manque que votre adresse...

CHAPITRE 8

Le surlendemain le retraité fut exact au rendez-vous. Il avait apporté avec lui un appareil photo numérique de type reflex. Il fut certes un peu surpris de voir Christian lui ouvrir en étant déjà complètement nu, mais Christian lui expliqua :

- J'ai pensé que cela éviterait les traces d'élastiques sur ma peau. Et puis, de toute façon, c'est ainsi que je vais poser non ?

- En effet. Et vous avez eu une bonne idée ; je n'y aurais pas pensé.

- Suivez-moi à l'étage, j'ai tout préparé.

Le retraité suivit donc Christian dans les escaliers, admirant au passage ses jolies fesses bien fermes. Ils arrivèrent ainsi dans une pièce où un drap blanc avait été tendu devant un mur et un autre avait été posé sur le sol, exactement comme Christian l'avait proposé. La pièce était magnifiquement éclairée par une grande fenêtre qui ne projetait aucune ombre sur le drap.

- Regardez ici, j'ai rassemblé quelques sous-vêtements. Choisissez à votre aise ceux que vous aimeriez que je mette.

Le retraité les examina un à un et, finalement, il en choisit trois en expliquant :

- Ce slip de bain bleu pâle devrait bien mettre en évidence tes parties nobles et ce string de même couleur devrait faire également l'affaire. Quant à celui-ci, translucide, c'est un sous-vêtement qui devrait convenir également. C'est parfait. Eh bien, on peut commencer si tu es prêt...

Le tutoiement s'était imposé assez logiquement entre l'homme âgé et le tout jeune homme compte tenu de la situation particulière qu'ils étaient en train de vivre.

- Que voulez-vous que je prenne comme poses ?

- Fais à ta façon. Tu sais ce que je cherche. Je te laisse improviser. Et peut-être, de temps en temps, aurais-je moi aussi quelque chose à te suggérer.

- Bon ; on va commencer avec celles en sous-vêtements. Comme ce ne sera pas long, ça ne laissera pas de traces sur ma peau pour la suite.

- D'accord, faisons ainsi.

Christian mit tout à tour les trois sous-vêtements et, vêtu de chacun, il pris une bonne quinzaine de poses à chaque fois, sous des angles très divers. Ensuite il continua entièrement nu jusqu'à ce que le retraité lui demande de passer désormais aux clichés érotiques. Très à l'aise par rapport à cela, Christian prit quelques poses sur lesquelles il toucha légèrement son pénis en le regardant, puis il se mit à se

masturber très franchement en changeant périodiquement de position. Parfois le retraité ponctuait d'un « très bien » ou d'un « projette ton bas-ventre en avant ». Puis, un moment donné, il posa son appareil et dit à Christian qu'il lui semblait avoir assez de clichés pour un premier essai.

- Vous voulez que j'éjacule ?

- Un peu surpris, le retraité répondit que non et ajouta, un peu hésitant :

- Du moins... pas cette fois.

Christian qui était alors couché et se masturbait toujours se releva et vint vers le retraité.

- Tu veux voir quelques clichés ?

- Oui, j'aimerais bien.

- Tiens, tu n'as qu'à pousser ici pour les faire défiler.

Tandis que le retraité les regardait lui aussi en s'étant placé à côté du jeune homme, ce dernier fit donc défiler rapidement les photos sur l'écran de l'appareil. Les résultats semblaient très encourageants. Quant Christian arriva aux clichés qui le montraient en érection, il sentit la main de l'homme lui saisir délicatement la hampe du pénis.

- Diable, il est toujours bien raide. On t'a déjà dit qu'il était très beau ?

- Euh, oui... des copains et ma petite amie.

L'homme pressa un peu le membre puis retira sa main et laissa Christian terminer tout en lui caressant désormais doucement le dos et les fesses.

- OK, j'aime beaucoup. Quand voulez-vous me revoir ?

- A toi de me le dire.

- Après-demain ?

- Oui, c'est d'accord.

L'homme reprit son appareil et conclut :

- Notre rencontre s'est encore mieux passée que je ne le prévoyais. Tu es vraiment doué et... sexy en diable. Au point de m'avoir fait perdre un peu la raison tout à l'heure. Pardonne-m'en.

- Ce n'est rien, ca ne m'a pas gêné. J'y étais préparé car je pense que c'est assez normal d'avoir cette envie.

- Je crois aussi, mais j'ai cru un moment que tu pourrais mal interpréter mon geste admiratif. Bon, eh bien je te quitte alors. Je vais examiner tout cela demain à la maison et y réfléchir pour m'en inspirer lors de notre prochaine rencontre.

Ils se quittèrent sur ces mots en se serrant la main.

CHAPITRE 9

La seconde séance de poses se déroula un peu comme la première, sauf que le retraité se montra cette fois plus directif. Il souhaitait ainsi améliorer certains des clichés réalisés lors de la première séance.

A la différence de la fois précédente, lorsqu'il estima en avoir terminé avec les clichés, il invita son jeune modèle à aller s'allonger dans son lit et, assis à ses côtés et après lui en avoir demandé l'autorisation, il le masturba longuement et sensuellement, jusqu'à ce qu'il éjacule. Cela rappela à Christian des moments intimes de ce genre qu'il avait déjà connus avec quelques copains, sauf qu'il trouva cet homme d'expérience beaucoup plus adroit qu'eux pour lui donner du plaisir.

Cette fois, tous deux se quittèrent en échangeant une accolade enthousiaste.

La troisième séance de poses n'eut cependant jamais lieu. En lieu et place, le retraité proposa à

Christian de le revoir dans le café où ils s'étaient rencontrés la première fois. A son arrivée en ce lieu, Christian vit que l'homme l'attendait déjà. Il s'assit, commanda une limonade et interrogea :

- Pourquoi m'avez-vous demandé de venir ici ?

Ah Christian, il m'est arrivé quelque chose de terrible ! Mais je vais te passer les détails. Sache seulement que par un malheureux concours de circonstances, mon frère, le plus cagot de la famille, est tombé sur mes clichés. Eh bien j'ai eu droit aux épithètes et aux qualificatifs les plus sévères, les plus ignobles et je dirais même les plus dégoûtants. Comprends bien cela Christian : ces gens qui ne veulent rien savoir ni rien entendre à propos de tout ce qui peut heurter leurs idées préconçues sur la nudité et la sexualité sont de véritables obsédés sexuels. Car ils y pensent sans arrêt à force de vouloir traquer et condamner tout ce qui ne va pas dans le sens de leurs idées. Ils sont incapables d'avoir la moindre empathie envers ceux qui ne pensent pas comme eux et qui ne font pas comme eux. Ils jugent et condamnent immédiatement, sans même accepter d'écouter les arguments de ceux et celles qu'ils frappent ainsi de leurs foudres. Ils ont beau parler de fraternité et clamer « aimez-vous les uns les autres », mais dans la réalité, ils n'aiment personne sauf ceux qui leur ressemblent par leurs idées et leur comportement apparent. Je dis bien « apparent » car ce n'est souvent qu'une façade qu'ils présentent aux autres. L'arrière-boutique, si je puis dire, est bien moins reluisante ! Car ces gens qui vont à la messe, au temple ou à la

mosquée comme cela leur est prescrit, sont aussi des menteurs, des voleurs et des escrocs de toutes sortes. Quand ce ne sont pas de réels pervers sexuels ! Ce sont ces fameux « sépulcres blanchis » dont il est question dans les Evangiles. Mon frère, comme tous les adeptes de son idéologie mortifère, ne supporte pas que d'autres personnes exposent sans malice certaines parties de leur corps. Pour lui, pour eux, c'est de l'indécence, une honte et un motif de scandale. Tous ces pères-la-pudeur n'oublient qu'une chose : c'est qu'en stigmatisant ainsi ces parties que dans l'Antiquité les grandes civilisations considérèrent comme sacrées entre toutes, ils insultent leur propre dieu qui, disent-ils, les a faits à son image. N'est-ce pas là le plus grand des paradoxes : avoir honte et être scandalisés de la manière dont leur dieu est lui-même fait et les a faits ?

- Oui, j'ai déjà pensé à cela quand j'ai décidé de devenir nudiste. C'est totalement illogique.

- La logique et les croyances religieuses sont hélas deux choses qui ne se marient jamais mon garçon !

- Je le pense aussi. Et c'est aussi un peu pour cette raison que je suis fier d'avoir choisi de devenir nudiste, contrairement à mes parents qui n'ont sans doute même jamais envisagé de vivre ainsi naturellement.

- Et tu as bien fait Christian car, ainsi, tu t'es libéré d'un carcan qui, depuis des siècles, pèse sur la tête de tous ces gens qui ont la naïveté d'écouter les discours aberrants des religieux de toutes sortes

associés aux trois grandes religions monothéistes ainsi que les philosophes et moralistes qui leur emboîtent sottement le pas. La bêtise, Christian, voilà ce qui caractérise une bonne partie de tout ce que disent et prétendent faire ces gens. Et c'est aussi dans les familles et les sociétés les plus cagotes qu'on rencontre le plus de pervers sexuels.

- Quelle triste conclusion...

- Elle est pourtant la seule qui puisse s'imposer quand on y réfléchit. Mais laissons ces réflexions généralistes pour en revenir à mon frère. Après m'avoir agoni d'injures et m'avoir traité de tous les noms horribles qui lui venaient à la bouche, il m'a fait chanter. Voilà bien l'arme des lâches ! Il m'a menacé de tout dire à ma femme et mes enfants si je ne détruisais pas la totalité de mes archives sous ses yeux. J'ai bien été obligé de le faire, tu comprends.

- Oh, quel dommage. Mais vous pouvez les refaire, non ? Moi je serais d'accord.

- Bien sûr, mais je n'en ai plus envie. Ce frère a détruit en moi l'espoir que j'avais de pouvoir convaincre des gens. Néanmoins, j'ai quand même une bonne nouvelle pour toi...

- Ah oui, laquelle ?

Le retraité sortit alors de sa poche une clé USB et ajouta :

- Un heureux hasard m'avait fait copier mes archives te concernant sur cette clé USB, de peur qu'une fausse manoeuvre de ma part sur mon disque dur me fasse tout perdre. Cette clé, je te l'offre. Tu y trouveras une sélection des meilleurs clichés. Je les

avais déjà quelque peu retravaillés. Ils sont désormais à toi. Fais-en ce que tu voudras. Je suis sûr et certain que tu les utiliseras au mieux, pour toi et pour d'autres...

Et l'homme ajouta, des larmes aux yeux :

- Tu es au début de ta vie Christian et tu m'as l'air d'être un jeune homme sincère, généreux et bien dans ta tête. Reste comme tu es. Ne change pas, sinon pour continuer à t'améliorer en multipliant les bonnes expériences et en réfléchissant beaucoup à leur sujet. Ne cesse jamais de tendre la main vers les autres pour les aider à comprendre ces choses que déjà tu es en train d'explorer et de découvrir avec intelligence, contrairement à tant d'autres.

Sur ce, il se leva et conclut :

- Fais ainsi pour un mieux Christian. Et bonne chance à toi.

Le retraité tourna alors les talons et s'en alla, le dos quelque peu voûté, dégageant une tristesse infinie...

CHAPITRE 10

Au fil des mois, Christian publia de nouvelles annonces sur d'autres sites. Il remarqua en effet assez rapidement que pas mal de curieux le contactaient, soit pour simplement échanger quelques mots, soit uniquement pour obtenir de lui une photo dénudée ou même le voir au naturel lors d'une rencontre rapide chez lui.

La motivation de ces gens n'était pas toujours claire. Il y avait sans doute de simples curieux mais aussi des voyeurs. Aucun d'eux ne souhaitait en tout cas réaliser des oeuvres artistiques d'une quelconque nature. Ou, s'ils l'avaient souhaité un moment, l'idée même de concrétiser ce qui n'était alors sans doute qu'un fantasme les avait finalement effrayés.

Fort heureusement, certaines personnes qui contactèrent Christian avaient réellement envie de réaliser des photos, des dessins, des peintures ou même des sculptures. Mais un autre fait étonnant au premier abord apparut : parmi toutes les personnes

qui prirent contact avec lui, il n'y eut qu'un très faible pourcentage de femmes ou de jeunes filles. Christian s'en étonna d'abord puis, à force d'expériences, il comprit : un bon nombre de femmes éprouvaient des craintes parfaitement fondées à l'idée de se retrouver seules en présence d'un homme nu.

Trois autres évidences lui apparurent également. La première était que dans les hommes qui le contactaient, beaucoup étaient gays, ce qui se comprenait aisément et ne lui posait pas de problème particulier. La seconde était que dans leur écrasante majorité les hommes qui lui demandaient de poser pour eux souhaitaient également qu'il le fasse en érection. Et pas mal de ces derniers finissaient ensuite par le caresser intimement. Enfin, la troisième évidence fut que les femmes, quant à elles, lui demandaient rarement la même chose, sauf les plus âgées qui étaient probablement les mieux informées par rapport aux choses de la sexualité.

Christian qui suivait avec de plus en plus d'intérêt ses cours de psychologie était heureux de faire ces constats et d'en tirer une foule de conclusions.

CHAPITRE 11

Deux ans s'écoulèrent ainsi. Le hasard fit qu'un matin Christian était allé faire des courses en ville. Comme il faisait une chaleur accablante, il décida de passer par un parc public avant de reprendre le bus. Il marchait d'un pas moyennement rapide quand il s'entendit appeler. Il tourna donc la tête vers l'endroit d'où venait l'appel et il eut une énorme surprise : c'était Carole, sa première dessinatrice qui était là, tout sourire. Elle était cette fois vêtue d'un jean blanc moulant, d'un chemisier bleu très clair et, sous ses longs cheveux noirs ondulés, on pouvait voir de larges boucles créoles dorées. Alors qu'il l'avait trouvée jolie déjà deux ans auparavant, elle lui parut cette fois véritablement resplendissante.

- Christian, c'est donc toi ? Comme je suis heureuse de te revoir !

- Eh, Carole ! Quelle bonne surprise ! Que fais-tu là ?

- Je suis venue chercher un peu de fraîcheur,

comme tant d'autres gens ici je pense. Quel extraordinaire hasard de se retrouver ici ! Je t'offrirais volontiers un verre car je crois que nous avons des tas de choses à nous dire ; mais ici, malheureusement, il n'y a rien de disponible pour ce genre de chose, même pas une petite buvette itinérante...

- Eh bien si tu es d'accord, je peux volontiers t'inviter dans mon studio à deux pas d'ici. On pourrait s'y désaltérer et même manger quelque chose ensuite si tu n'as rien de prévu...

- Ton studio ? Tu as un studio à présent ?

- Oui. Ma mère a été licenciée avec d'autres employés après bien des années dans la même boîte et elle a du coup touché une belle prime de départ forcé. Pour moi, tu comprends, il n'était plus possible de vivre en vrai nudiste avec elle si souvent présente à la maison. Heureusement j'ai pu convaincre mes parents d'investir dans la brique. Voilà comment ils ont acheté ce studio que j'occupe à deux pas du campus, juste en dehors de la ville. C'est dans une zone boisée et il y fait frais...

- Ah, je comprends. Eh bien j'accepte avec joie ton invitation. Allons-y.

- D'un pas cette fois rapide ils gagnèrent l'arrêt de bus. Il en arrivait justement un dans lequel ils se précipitèrent. Quinze minutes plus tard, éloignés du centre ville, ils étaient sur place. Christian fit entrer Carole dans le studio bien frais et lança :

- Oulala, on dégoulinait dans ce bus bondé. Je prendrais volontiers une douche.

- Et moi aussi si tu es d'accord.

- Mais bien sûr. J'y vais vite et je te laisserai la place ensuite. Pour l'instant, fais comme chez toi : sers-toi donc une boisson de ton choix. Le frigo est là et les verres dans l'armoire juste à sa gauche.

Christian entra aussitôt dans la salle de bains et en ressortit cinq petites minutes plus tard, enfin rafraîchi. Il était resté nu et s'en expliqua :

- Tu sais que je suis nudiste et tu sais comment je suis fais, alors...

Carole lui sourit et lui répondit :

- Je comprends et je n'y vois bien entendu aucun inconvénient.

Sur ce, elle pénétra à son tour dans la salle de bains. Christian vit alors que sur la petite table basse en face du divan elle avait préparé non pas un mais deux verres et qu'un flacon de jus d'ananas se trouvait là aussi, attendant d'être ouvert. Carole avait donc préféré qu'ils soient réunis pour boire ensemble. Un geste gentil qui témoignait de son art de vivre...

Il eut à peine le temps de ranger ses courses que Carole le rejoignit. Surprise : elle était nue elle aussi ! Elle s'en expliqua d'ailleurs aussitôt :

- Je crois honnête de ma part d'adopter ta tenue, par respect de tes convictions et dans un souci d'égalité. Ca te fait plaisir ?

Christian la regarda un moment sans mot dire, subjugué par l'extraordinaire féminité qu'elle dégageait ainsi. Elle avait sans doute pris une douche assez froide car les bouts de ses seins ronds et fermes étaient turgescents. Elle avait la taille fine ornée d'un nombril parfait. Ses hanches étaient larges et ses

jambes longues. Mais c'est le pubis orné d'un triangle équilatéral de poils noirs, brillants et touffus qui attira surtout le regard du jeune homme.

- Ohlala, tu es encore plus belle ainsi qu'habillée Carole !

- Merci du compliment ; mais je dois te le retourner : tu sembles avoir encore pris du muscle Christian et le bel adolescent un peu fragile que j'ai connu est ainsi devenu un homme bien bâti et... toujours aussi sexy.

Christian rougit sous le compliment. Il s'approcha du divan et invita Carole à s'y asseoir avec lui. Ainsi se retrouvèrent-ils à la fois face à face et pour ainsi dire presque côté à côte. Ils remplirent leurs verres et trinquèrent à leurs retrouvailles inattendues.

- Dis-moi Christian, je ne vois aucune trace d'une présence féminine ici. Tu vis seul ? Tu n'as pas de petite amie ?

- Tu sais Carole, c'est difficile pour moi. Après avoir posé pour toi et ton frère, j'en ai parlé à ma petite amie de l'époque. Eh bien elle m'a dit qu'elle n'accepterait jamais de vivre avec un type dont tout le monde pourrait savoir comment il était monté. Ce furent ses propres mots, crois-moi. Et là dessus elle m'a quitté.

- Oh !

- C'est comme je te le dis. Incroyable ! Depuis, quand je dis à une fille qui me plaît que je suis nudiste, cela en fait déjà fuir un bon nombre. Mais quand j'ajoute que je pose nu pour des artistes, y compris en érection, alors là, c'est l'hécatombe ! On dirait bien que

les filles de mon âge sont toutes coincées ou pleines de préjugés.

- Hélas, je compatis car je comprends . C'est en effet aussi un peu ce qui m'est arrivé et que je vis encore...

- Comment cela ?

- Eh bien, quand on s'est rencontrés, toi et moi, tu sais que je terminais mes études aux Beaux-arts. Un peu plus d'an plus tard j'ai commencé à y enseigner l'anatomie artistique en y remplaçant un professeur qui venait de prendre sa retraite. Mon petit ami a très mal pris la chose. Déjà jaloux auparavant du fait que je dessinais parfois des modèles masculins, il l'est devenu davantage encore à partir de ce moment-là, m'accusant de choisir comme modèles des garçons avec qui j'avais des aventures, ce qui était évidemment faux. Ses reproches incessants et ses sous-entendus rendirent peu à peu le quotidien invivable et nous avons fini par nous séparer. C'était il y a trois mois...

- Les gens sont vraiment bêtes. Ils agissent souvent stupidement. J'en sais quelque chose à présent que j'étudie la psychologie.

- Eh oui Christian ; toi et moi sommes trop différents de la masse. Nous ne pouvons guère rêver comme compagne ou compagnon que des gens qui nous ressemblent vraiment et qui sont capables de comprendre les différences que nous faisons entre le plaisir esthétique et les sentiments amoureux.

- Tu as raison. Ce n'est pas simple hélas...

- Mais dis-moi, qu'as-tu fait de bien et de bon durant tout ce temps ?

- Sitôt après notre rencontre, j'ai décidé de suivre les conseils de ta mère : j'ai placé des petites annonces pour me proposer comme modèle pour des artistes. Tout en suivant mes cours de psychologie, j'ai ainsi posé pour des photographes, des dessinateurs, des peintres et même des sculpteurs. Le dernier d'entre eux qui allait prendre sa retraite et pour qui j'ai posé plusieurs fois m'a même offert un cadeau original ; regarde...

Christian ouvrit le petit tiroir qui se trouvait sous la table basse et en retira ce qui ressemblait à un godemiché en silicone qu'il tendit à Carole.

- C'est un moulage de mon pénis en érection.

Carole eut un petit rire amusé et commenta :

- Comme c'est amusant ! Je pourrais presque dire que je le reconnais puisque je l'ai vu de près ainsi jadis. Je dois te l'avouer : à l'époque j'ai du résister pour ne pas le caresser car c'était très tentant. Mais j'étais une amante fidèle et je me devais entièrement à mon petit ami. A présent, je suis libre et je trouve amusant de pouvoir tenir en main son moulage. Pour un peu, j'aurais envie de m'en servir.

- Allons, tu me fais marcher...

Tout en regardant l'objet qu'elle manipulait, Carole parut devenir songeuse. Puis, soudain, avec beaucoup de gaieté, elle proposa :

- Eh bien moi aussi je vais te faire un cadeau. Ce sera pour célébrer nos retrouvailles. Si tu as du papier et de quoi écrire, je vais t'offrir un dessin dédicacé qui représentera la même chose que ce moulage. D'accord ?

- Wah ! Ce s'rait vraiment gentil. Attends...

Christian se leva, se dirigea vers un petit bureau sur lequel se trouvait son ordinateur portable et, d'un tiroir, sortit un bloc de papier blanc, des crayons de toutes sortes, une gomme et même un stylo bille.

- Tiens, choisis ce qu'il te plaira.

- Super : il y a tout ce qu'il me faut là dedans. Alors à présent allonge-toi en posant ta tête sur l'accoudoir bien moelleux, ferme les yeux et laisse-moi faire.

Carole se rapprocha un peu, guida la jambe gauche de Christian vers le sol afin d'écarter ses cuisses puis posa sa propre main gauche sur le ventre du garçon. De là, elle descendit lentement, caressa un peu son pubis puis prit délicatement le pénis en main tout en caressant les testicules de son autre main. L'érection fut rapide. Alors, tout en continuant à manipuler lentement et délicatement le pénis du garçon de sa main gauche, elle commença à le dessiner ainsi que les testicules. Cela ne dura qu'une dizaine de minutes, après quoi elle dit à Christian de rouvrir les yeux et de regarder. Elle lui tendait le dessin. Il s'en saisit et avoua :

- On dirait qu'il va...

- Qu'il va éjaculer, tu peux le dire, ca ne me choque pas.

- C'est en effet ce que je voulais dire, oui...

- Tu te souviens du baiser sur la joue que je t'ai donné jadis ?

- Oui, très bien. Même que tu m'avais caressé un court instant les fesses. Ca m'avait plu...

- Je t'avais trouvé si charmant, si gentil, si naturel... Mais tu étais bien jeune encore et moi j'étais prise. Aujourd'hui, ce n'est plus du tout pareil : la différence d'âge entre nous me semble en effet avoir beaucoup moins d'importance.

Christian regardait Carole qui tenait toujours son pénis en main. Le regard de celle-ci brillait à présent d'un étrange éclat et l'expression de son visage s'était profondément modifiée.

- A présent j'ai encore envie de poser mes lèvres sur toi ; mais d'une manière bien différente...

Et, sur ce, elle se pencha et prit le pénis en bouche. Lentement, elle s'appliqua à faire une fellation dans les règles. Pour Christian, cela parut une éternité. Jamais encore une fille ne s'était montrée aussi experte avec lui pour effectuer cette caresse si particulière. Sauf que Carole évoquait désormais pour lui davantage une très belle jeune femme experte dans les jeux sexuels qu'une jolie jeune fille qui a encore tout à apprendre...

Un moment donné, Carole se redressa et invita Christian à faire de même. Il vit alors qu'elle avait glissé un doigt dans son intimité et qu'elle se donnait elle aussi du plaisir. Elle ne chercha d'ailleurs pas du tout à dissimuler ce qu'elle faisait et, tout en continuant, elle embrassa cette fois fougueusement celui à qui elle venait de faire ce câlin suprême. Ce fut un long baiser durant lequel leurs langues se mêlèrent. Puis elle se retira et dit simplement :

- Christian, ces derniers temps, j'ai bien souvent pensé à toi et à notre séance de pose si érotique et si

sensuelle. Je comprends mieux aujourd'hui le sentiment bizarre que j'avais ressenti alors à ton égard. Il a eu le temps de mûrir pendant ces deux ans et surtout ces trois derniers mois. Aujourd'hui, tel un fruit, je crois qu'il est arrivé à maturité. Fais-moi l'amour Christian, car j'en ai très envie parce que je crois bien que j'ai eu le coup de foudre pour toi dès notre premier regard.

- Oh, Carole, tu ne pouvais me faire davantage plaisir. Moi aussi j'avais ressenti quelque chose de particulier envers toi, mais je n'avais pas osé te le dire, ni même y croire d'ailleurs.

Il s'embrassèrent à nouveau en s'étreignant cette fois très fort. Puis il se levèrent et se dirigèrent vers le lit où Carole commença par le chevaucher en lui caressant la poitrine. Ensuite ils firent l'inverse puis continuèrent dans d'autres positions jusqu'à ce qu'ils fussent tous deux pleinement satisfaits.

CHAPITRE 12

Cela faisait à présent trois semaines que Christian et Carole se fréquentaient régulièrement. Ce soir-là, avant de le quitter, elle lui demanda :

Demain, c'est samedi. Tu seras libre durant l'après-midi ?

- Oui, bien sûr, et la soirée aussi.

- J'aimerais te faire rencontrer un chercheur scientifique quelque peu philosophe. C'est lui qui m'a ouvert les yeux sur bien des choses quand je n'avais encore que 16-17 ans. Toi qui fais des études de psychologie, ça devrait t'intéresser. Ca te dit ?

- Bien sûr !

- Alors, rejoins-moi demain à midi à l'entrée de la galerie commerciale où nous sommes allés il y a deux jours.

- OK, je serai là.

Les deux jeunes amoureux s'embrassèrent et se quittèrent.

Le lendemain, ils se retrouvèrent comme prévu.

Carole entraîna Christian vers une maison bourgeoise proche et sonna à la porte. Un homme d'une quarantaine d'années vint leur ouvrir.

- Bonjour Carole. Je t'attendais.

Et, s'adressant à Christian :

- Vous êtes bien entendu Christian dont Carole m'a si chaleureusement parlé. Enchanté jeune homme. Entrez tous les deux.

L'homme les conduisit à l'étage où il les fit pénétrer dans un vaste living. Il les y fit asseoir dans un grand divan, les interrogea sur ce qu'ils aimeraient boire, s'éclipsa ensuite un moment puis revint avec un plateau sur lequel se trouvaient des verres et des bouteilles. Il servit les boissons et commença à parler.

- Eh bien Christian, Carole m'a demandé de vous dire ce que je pense de certaines choses. Je vais donc le faire dans ce langage simple mais précis et technique qui est le mien par déformation professionnelle.

- Merci. Je vous écoute.

- Si l'on s'en tient à l'évolution de la vie sur Terre, on peut constater que les premiers êtres microscopiques qui y vécurent se reproduisaient par simple division cellulaire. La reproduction sexuée n'apparut que bien plus tard, sous des formes diverses. Mais dans tous les cas la nature inventa des moyens pour rendre la reproduction sexuée aussi efficace que possible. Ainsi, au niveau des plantes, par exemple, les fleurs si diversifiées, colorées et parfumées sont faites en sorte qu'elles attirent vers elles les insectes pollinisateurs. Chez les animaux, ce sont les chants, les cris, les odeurs, les attitudes et les couleurs qui ont une

grande importance. Songeons par exemple aux parades nuptiales, au paon qui fait la roue... On peut donc en conclure d'une certaine façon, que plantes et animaux sont naturellement exhibitionnistes et que les animaux sont de surcroît voyeurs. Vous me suivez ?

- Oui, parfaitement. Mais je dois dire que même si ce raisonnement est parfaitement logique, il se distingue quand même beaucoup des idées habituellement acceptées en ce domaine.

- Je vous le concède. Mais une idée qui peut paraître ahurissante à un cerveau traditionaliste peut néanmoins n'être que novatrice. Je poursuis donc... Ce qui distingue les humains de pas mal d'animaux supérieurs, c'est que l'amour physique, chez nous, ne dépend pas principalement des saisons ou de cycles hormonaux, bien que cela puisse toutefois exercer une certaine influence. Chez nous, comme chez la plupart des animaux supérieurs, le système reproducteur féminin est dans sa majeure partie interne tandis que le masculin, en revanche, est majoritairement externe. Chez l'homme comme chez la femme, la partie externe est située plus ou moins au centre du corps et se trouve soulignée par une abondance de poils. C'est par conséquent là que le regard se porte tout naturellement juste après s'être porté sur les visages. Difficile donc de nier que la nature a fait de nos organes reproducteurs de véritables « cibles » destinées à attirer les regards tout comme les fleurs attirent les insectes.

Christian écoutait, fort intéressé, ces explications qui avaient le mérite de soulever bien des

réflexions utiles. L'homme poursuivit...

- Des études ont été réalisées sur de nombreux groupes de gens à qui on a montré des photos de personnes nues. Un appareil spécial suivait leurs regards. Il fut constaté que celui-ci revenait sans cesse vers les parties génitales pour s'enfuir aussitôt vers d'autres endroits. On a vu là la conséquence d'une sorte de tabou qui s'oppose à ce voyeurisme naturel que la nature semble avoir voulu afin d'assurer la pérennité de l'espèce. La conclusion incontestable de tout ceci est que nos corps sont non seulement clairement sexués et en quelque sorte « sexualisés » voire « érotisés » par la volonté même de la nature, mais aussi que nous avons un penchant naturel, inscrit dans nos gènes, pour être voyeurs et sans doute même quelque peu exhibitionnistes.

- C'est une chose que je pense également.

- Les naturistes affirment que lorsque tout le monde est nu on ne fait pas attention aux parties génitales des autres. Mais ils soulignent également que les regards appuyés sur les zones érogènes doivent être évités ou même sanctionnés par une exclusion du club ou de l'association. C'est là une première contradiction majeure dans leurs affirmations. Les mêmes naturistes disent également que dans leur milieu toute érection doit être bannie tant en public qu'au sein de la famille. Il en découle de grandes difficultés pour les adolescents qui ont des érections fréquentes et incontrôlables. Mais c'est également vrai pour les adultes qui peuvent ainsi réagir à certaines pensées ou certaines situations. Le mot d'ordre dans

ces cas-là chez les naturistes est d'aller se cacher ou de se coucher sur le ventre en attendant que cela passe. Chez les adolescents, cela peut induire une peur et une honte inconscientes de l'érection qui peuvent avoir de graves répercutions psycho-physiologiques dans leur future vie sexuelle d'adultes. Si l'on ajoute à cela que de forts changements de température peuvent également engendrer le phénomène, on peut mesurer à quel point ce tabou typiquement naturiste est contraire aux lois naturelles sur lesquelles ces gens prétendent pourtant appuyer leurs idées. C'est là une deuxième contradiction importante au sein même de leur idéologie.

Christian réagit :

- En effet ! J'avais relevé en partie ces contradictions.

L'homme repris...

- En fait, que veulent les naturistes ? Ils voudraient que chacun d'entre eux soit comme ces anges qui, à en croire les théologiens, ont un sexe qui ne sert qu'à uriner... et encore, car au paradis des chrétiens on n'est plus censé boire et manger. A ce point de la réflexion, une question surgit : dieu dont les trois grandes religions monothéistes disent qu'il nous a fait à son image boit-il et mange-t-il comme nous ? Est-il dès lors contraint de déféquer ? Ce serait pour le moins étrange. Alors pourquoi nous a-t-il doté de tous ces organes si utiles et dont certains sont si visibles ?

- En effet. Voilà une question qui est aussi amusante que celle du nombril d'Adam et Eve !

- Je ne vous le fais pas dire. Mais poursuivons.

Les préhistoriens ont montré que dès l'aube de l'humanité les humains ont représenté des hommes en érection et ont sculpté des statues érotiques des deux sexes. On a également trouvé des godemichés préhistoriques. Tout cela faisait donc partie de la vie naturelle de nos très lointains ancêtres qui n'avaient heureusement pas nos idées préconçues ni nos tabous sexuels. De même, dans certaines peuplades qui vivent encore nues de nos jours, la sexualité est parfaitement intégrée dans le quotidien. Par conséquent, j'estime qu'il est absurde de prétendre que nous devons vivre comme des anges car c'est le contraire que la nature a souhaité que nous fassions et c'est le contraire qui s'est fait et se fait encore là où certains moralistes ne sont pas venus pervertir les choses les plus admirables qui soient. La sexualité et l'érotisme ont d'ailleurs toujours été un sujet de créativité chez les artistes depuis l'aube de l'humanité et ces deux choses sont indissociables de la nudité parce que cette dernière n'est en aucune façon « neutre » d'un point de vue psychologique.

L'homme arrêta là son long discours et attendit la réaction de Christian qui prit alors la parole.

- Je suis bien d'accord avec vous. C'est vers mes 13-14 ans que j'ai décidé de devenir nudiste. Parce que ce mode de vie s'est imposé à moi comme le plus logique et le plus naturel. Cela allait évidemment à rebours de l'éducation que j'avais reçue et j'ai de suite compris que le principal tabou qu'il me faudrait vaincre serait d'oser me montrer délibérément nu et sans la moindre honte à d'autres personnes. Pour en arriver là, je me suis imposé un véritable

entraînement. J'ai commencé par apprendre à regarder attentivement mon corps dans toutes ses parties en utilisant des miroirs et en le considérant désormais comme une oeuvre de la nature devant susciter logiquement l'admiration et non la honte ou le scandale. Le pas suivant fut franchi devant mon meilleur copain qui accepta que je le reçoive systématiquement nu quand il passait chez moi et que je m'y trouvais seul. C'est lui qui m'a avoué très vite qu'il préférait me voir en érection et cela a confirmé certaines de mes idées. Plus tard, quand j'ai commencé à poser nu pour des artistes de toutes sortes, beaucoup d'entre eux m'ont dit également qu'ils préféraient de loin les poses me montrant en érection. Il me semble donc évident de conclure que dans leur écrasante majorité les gens associent logiquement la nudité et la sexualité en considérant que cela fait partie d'un tout indissociable. Les naturistes veulent donc imposer quelque chose qui n'est ni logique ni naturel.

- Et quoi de plus normal que d'associer la nudité et la sexualité puisque depuis l'aube des temps le phallus fut par exemple toujours considéré comme un symbole de force vitale et que les romaines dans l'Antiquité en portaient même au cou sous forme d'amulettes en guise de porte-bonheur ? Le plus incroyable en la circonstance, c'est que de la plus fantastique invention de la nature qui est un exemple extraordinaire d'ingénierie, les prêtres et les moralistes ont fait peu à peu une chose scandaleuse qu'il faut nécessairement cacher. Et c'est cette

absurdité que les naturistes adoptent sans même jamais y réfléchir sereinement.

- C'est aussi mon avis et c'est pourquoi je me considère comme nudiste.

- Vous avez bien raison jeune homme. Ainsi qu'Albert Einstein l'a dit, vous ne devez avoir qu'un seul maître : vous-même. Vous devez choisir vous-même ce qui vous semble bon et bien puis adapter en fonction de cela votre style de vie. C'est ce que j'ai expliqué à Carole jadis et je pense qu'elle en a fait bon usage. Je ne suis donc pas étonné de vous voir unis l'un et l'autre...

La discussion se prolongea encore une bonne heure, tournant sur les mêmes thèmes et les mêmes idées, montrant ainsi à Christian qu'il avait accompli seul un long chemin qui l'avait conduit à se sentir libre et bien dans sa peau tout comme Carole et ce chercheur philosophe...

FIN

PAGE BLANCHE

PAGE BLANCHE

DOS DE COUVERTURE

Certains êtres accomplissent, seul, un long cheminement intellectuel qui peut les amener à remettre complètement en question les principes mêmes de leur éducation.

Ainsi en est-il de celles et ceux qui, élevés dans les traditions religieuses et morales communes dans notre société, finissent un jour par se poser les bonnes questions sur certains sujets et en tirent les conséquences.

La fiction contenue dans le présent ouvrage est relative à un tel choix de vie, fondé davantage sur la raison que sur des traditions discutables.

A propos de l'auteur :

L'auteur n'avait que 13 ans lorsqu'il se posa certaines questions relatives à son éducation. Les réponses qui s'imposèrent alors dans son esprit le conduisirent à devenir nudiste. Puis un heureux hasard le fit devenir modèle nu. Il tenta par la suite, tout au long de sa vie, de faire réfléchir ses semblables à certaines questions touchant à la nudité et à la sexualité.